

„ cher, vient le chercher à Constantinople. . . .
 „ Le repos qui n'est point le fruit de l'action ne-
 „ cessaire, ne fut jamais un véritable repos. „
 Gracien conclut pour le premier sentiment, à ce
 que le Prince soit à la tête de ses armées. „ Les
 „ deux Loüis, dit-il, l'un de Pologne & l'au-
 „ tre de Hongrie, ont fait aux Princes un
 „ grand tort, auquel Dom Sebastien de Por-
 „ tugal a mis le comble par sa fin tragique: leur
 „ imprudence a rendu trop sages d'autres Princes.
 „ Ce qu'ils perdirent par un excès d'audace, fait
 „ que bien d'autres le perdront par un excès de
 „ crainte. „

Nous abrégeons pour venir au sentiment opposé.
 „ La fonction d'un Roi, dit Gracien, est d'or-
 „ donner, & non point d'exécuter. Sa sphère est le
 „ dais, & non point la tente. Il est la tête; & le
 „ moindre reptile pour conserver la sienne, expose
 „ pièce à pièce tout son corps. Qui est-ce qui ap-
 „ prouvera qu'un Prince expose sa vie, son Royau-
 „ me, sa gloire à un caprice du sort, après tant
 „ d'exemples & anciens & récents que nous avons
 „ sur cet article? Un Valerien Empereur sert d'es-
 „ cabau des pieds au barbare Sapore; un Bajazet
 „ prisonnier de Tamerlan est mis dans une cage
 „ d'or; punition dûe à sa fierté. Un Ladislas mal-
 „ heureux, jouët de la fortune, malconseillé des
 „ siens, est haché en morceaux par les cimenterres
 „ des Janissaires. C'est à la bataille de Varnes que
 „ ce grand Roi de Pologne fut tué, après avoir
 „ remporté des avantages considérables sur Amurat.
 „ Toute l'Europe regretta ce Prince plein de cou-
 „ rage, de Religion, de piété, & si digne d'un
 „ meilleur sort. . . . Almanzor conquît l'Espagne par
 „ ses Capitaines. . . . Charlequin remporta plus de
 „ victoires absent que présent, &c. „ Enfin les qua-
 lités